

Démarche artistique

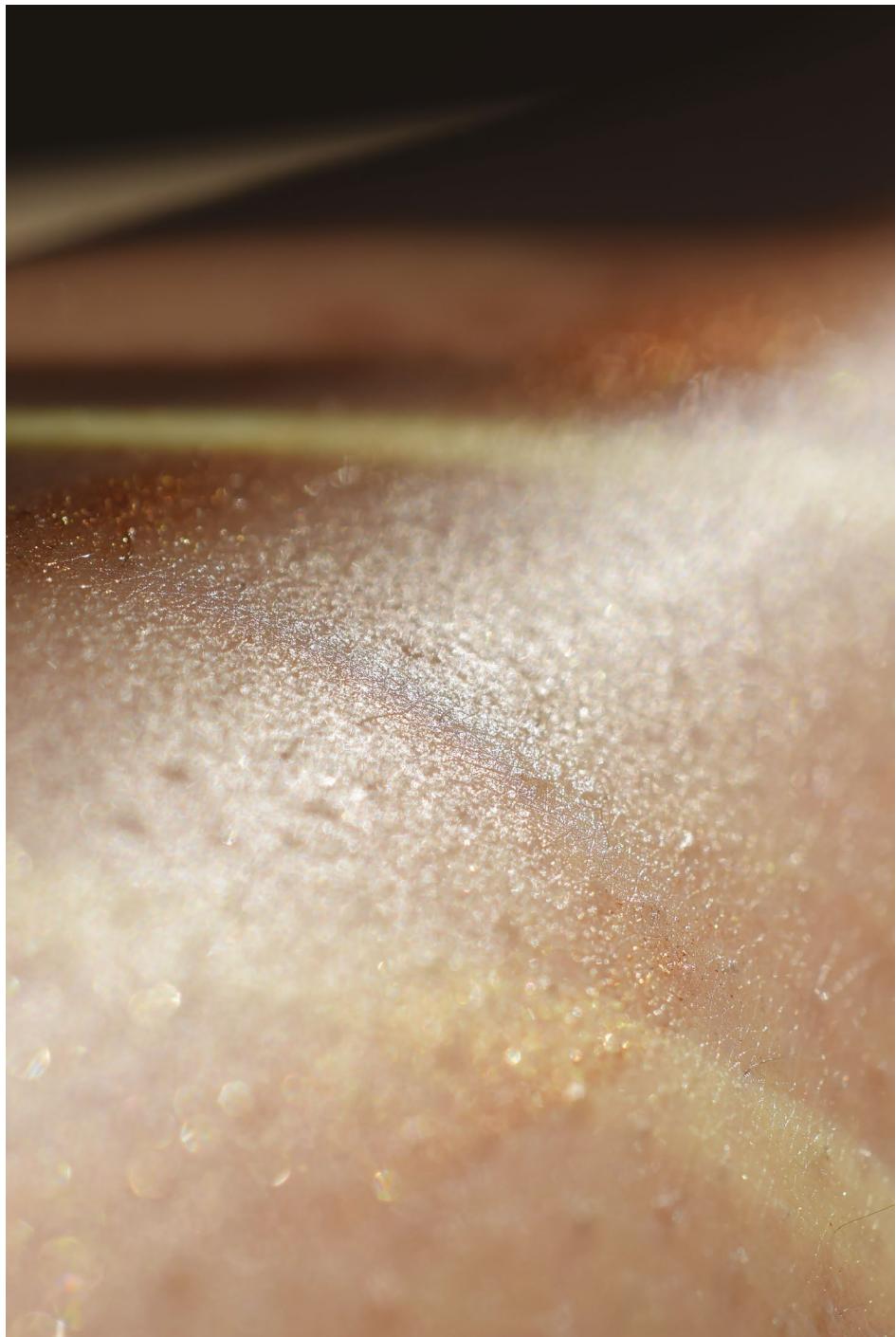
En bon drapeau planté sur le terrain ennemi tu t'ériges là sur mon corps. On ne voit que toi. Et ce champ de bataille qu'est ma peau ne se résume qu'à toi quand on te perçoit. Tissu de fil ou tissu de kératine, dans un cas identique à l'autre, tu absorbes tout ce qui gravite autour de toi. Des hommes tu fais la fierté, des femmes la pitié. Loin d'être un discours phallo-centré, je vous parle du poil en réalité.

Inscrite dans un mouvement féministe, ma démarche s'applique à redonner toute sa beauté au poil féminin à travers différents média : macro-photographie, illustration, écriture... L'enjeu de mon travail macro-photographique est de le valoriser à travers son aspect graphique, de faire ressortir l'esthétique qui lui est intrinsèque. Tout en l'enjolivant, je lui donne le statut de bijoux. Semblable à de fines traces de taille-douce dans une plaque de métal, le poil signe la peau : c'est une œuvre identitaire singulière. « *Ta peau me récite des poèmes quand je l'effleure [...]* »¹ avec mon objectif.

Alors qu'il occupe une grande place dans les débats sociétaux, le poil n'est qu'un détail du corps des femmes. Pour sortir de sa dimension binaire, mon propos s'étend à toute personne ayant ressenti un jour une injonction (directe ou indirecte) à modifier son corps pour le rendre plus plaisant aux yeux de la société. Si le poil raconte l'histoire de chacun·e, il raconte également l'Histoire : « *Celles où, dans la foulée de Mai 68, chaque femme s'était mise à espérer que l'égalité allait enfin s'inscrire au quotidien ; celles où chaque homme avait pu craindre que, cette fois-ci, c'en soit fini de sa suprématie. Horreur suprême : la Déclaration des droits de l'homme risquait de s'appliquer désormais aux droits des femmes, malgré la précaution langagière prise par nos révolutionnaires de 89* »². Ma volonté à travers ces photos est de contribuer à donner aux générations futures qui ne sont pas encore nées, la liberté de disposer de leurs corps comme iels l'entendent. Cette démarche s'inscrit plus largement dans l'idée que le poil n'est pas genre et que tous·tes ont le choix de s'en parer le corps ou non.

¹ *Corps météo*, EP d'Elisa Erka, 2019

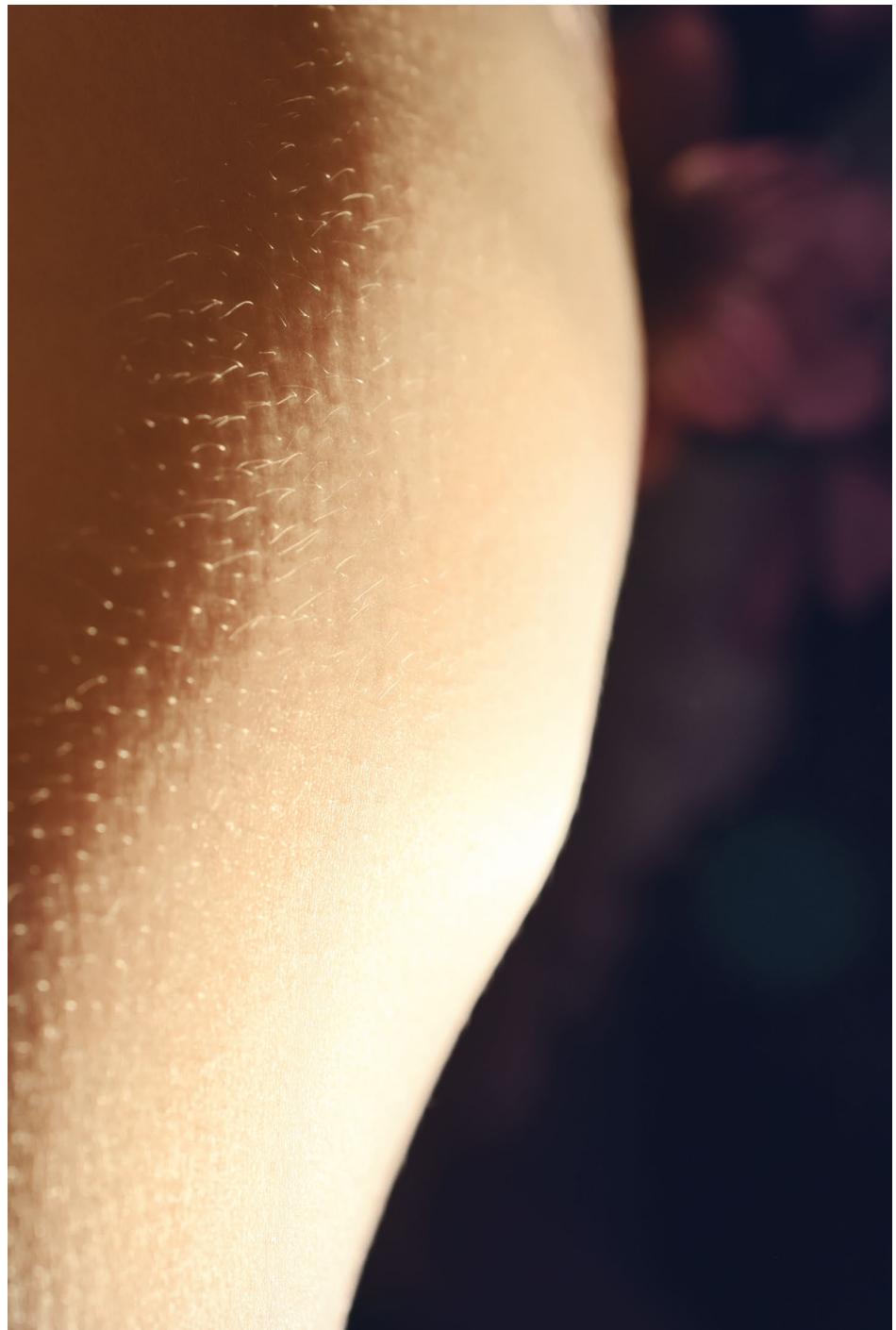
² *Ainsi soit-elle*, Benoîte Groult, essai sur la condition féminine, 1975



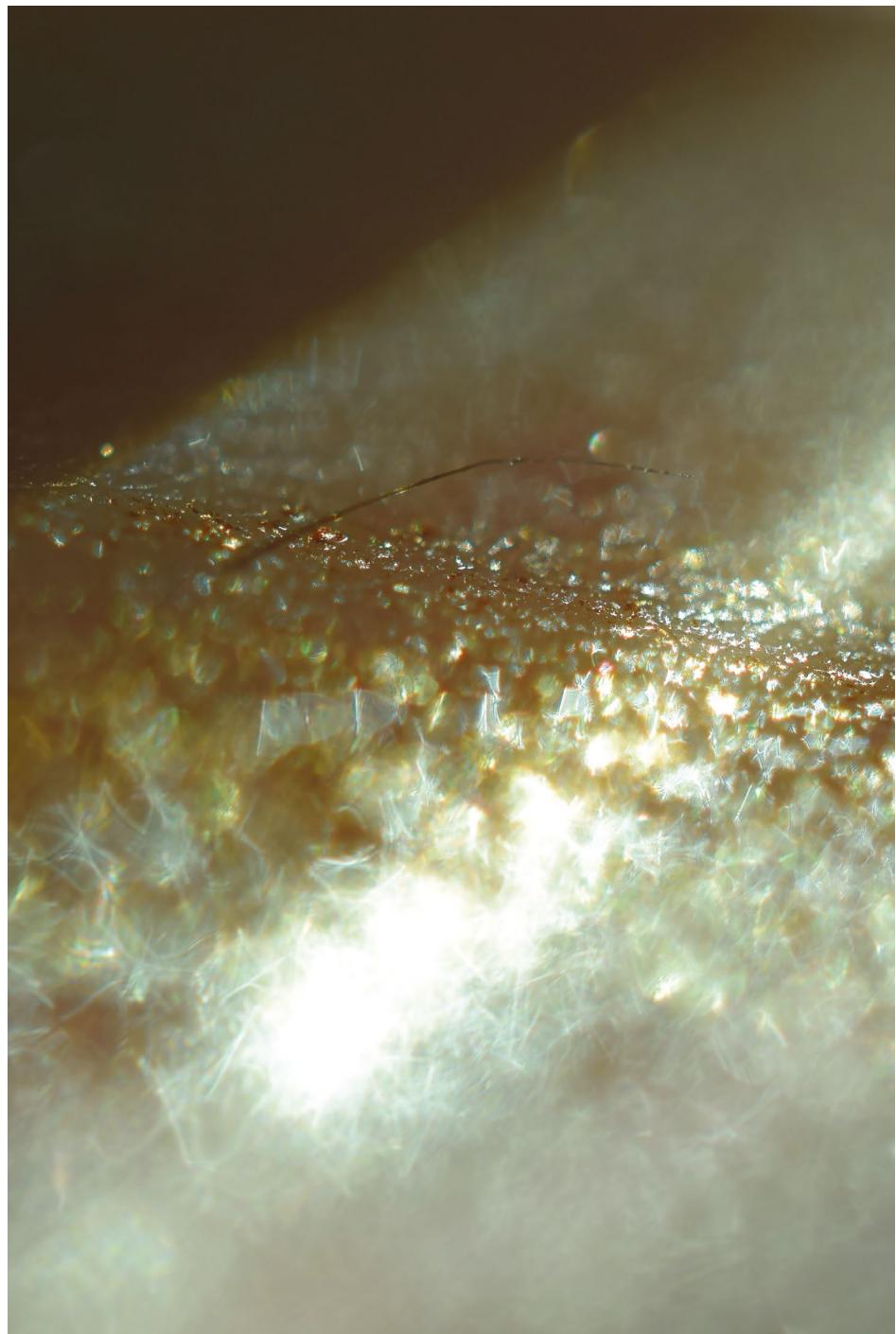
L'outil se déplace, sans entaille, lentement sur la surface plane, irisée, froide.



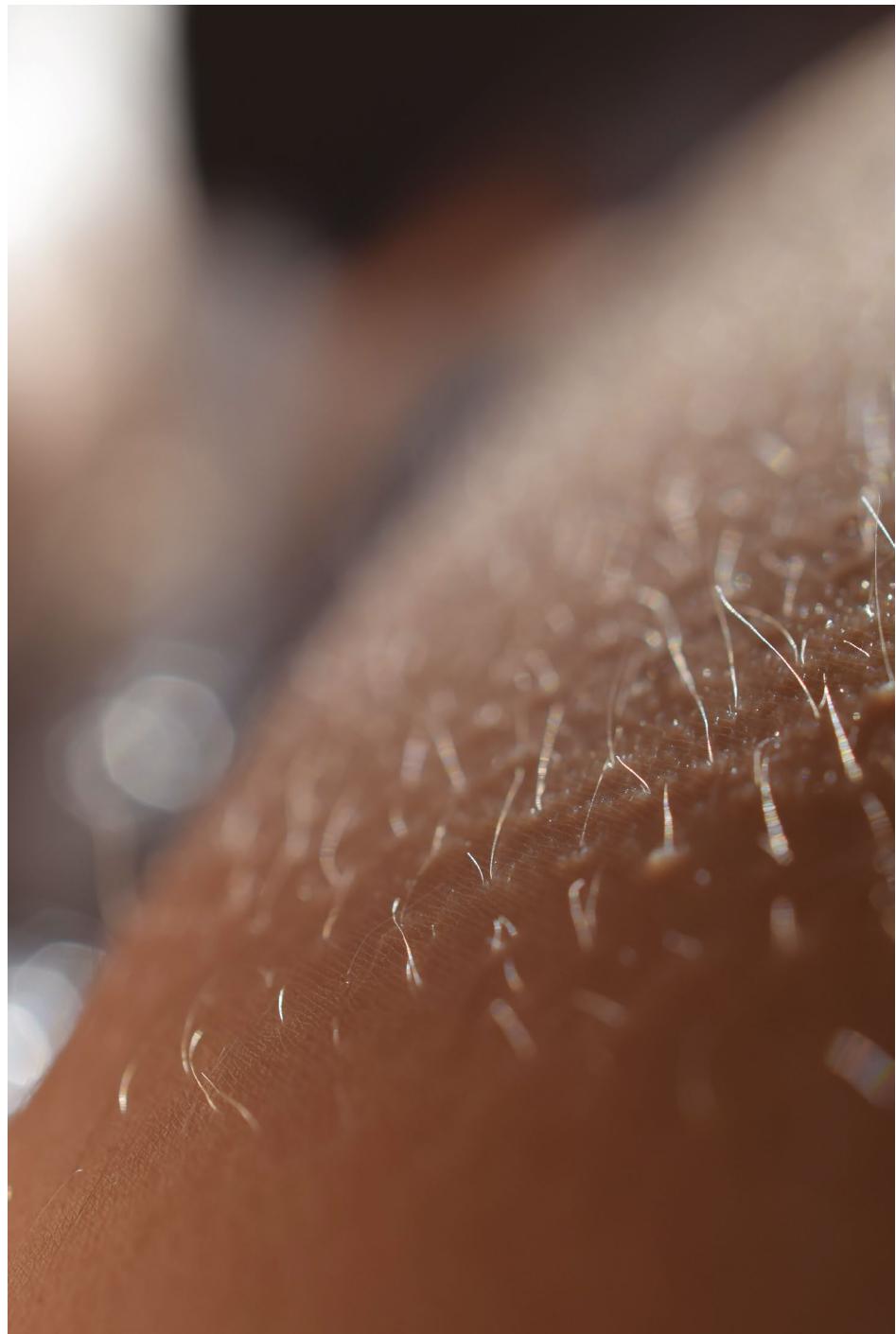
Le vernis, à la lenteur du miel, coule sur elle.



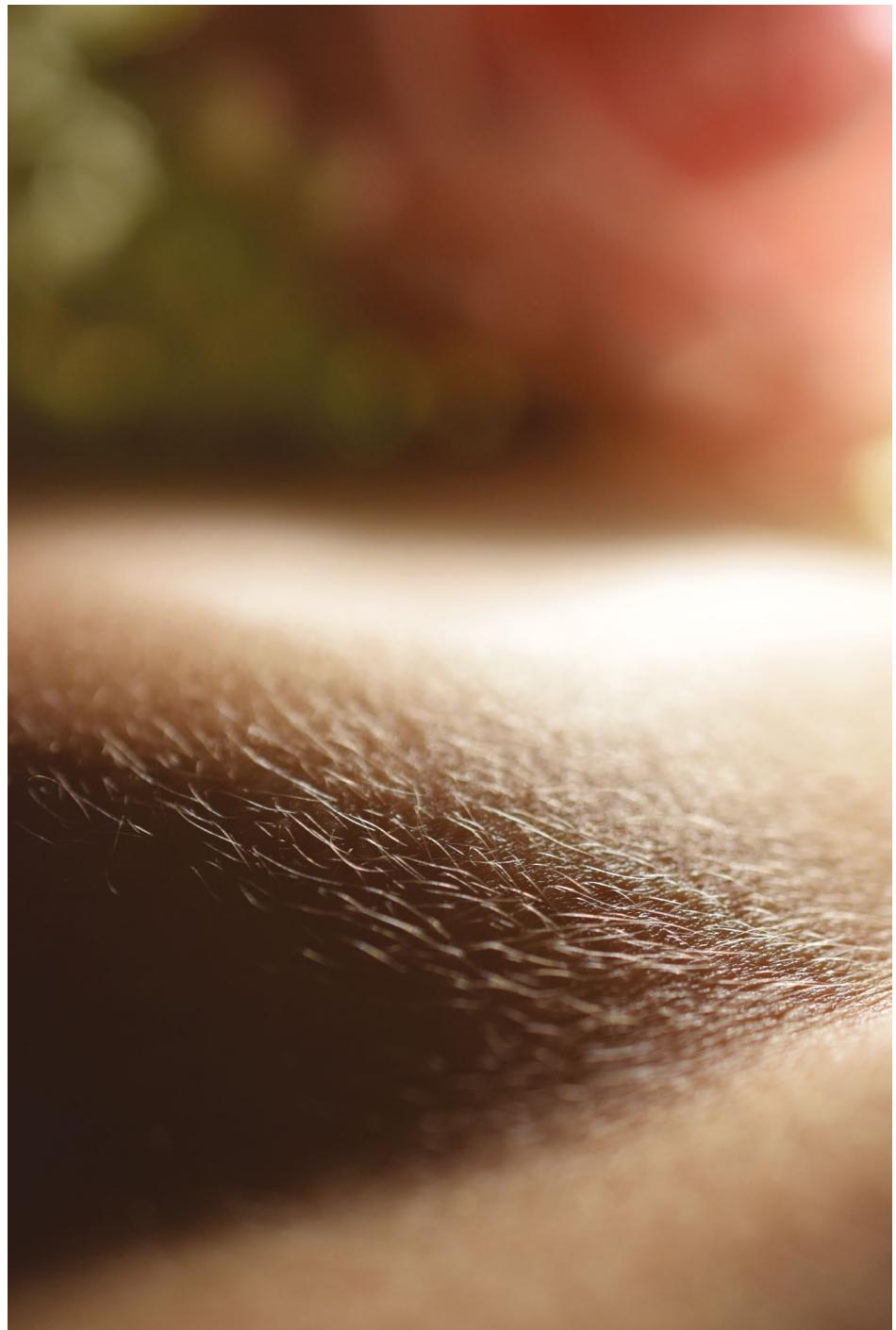
La plaque est recouverte, immaculée – peau métallique prête à être utilisée.



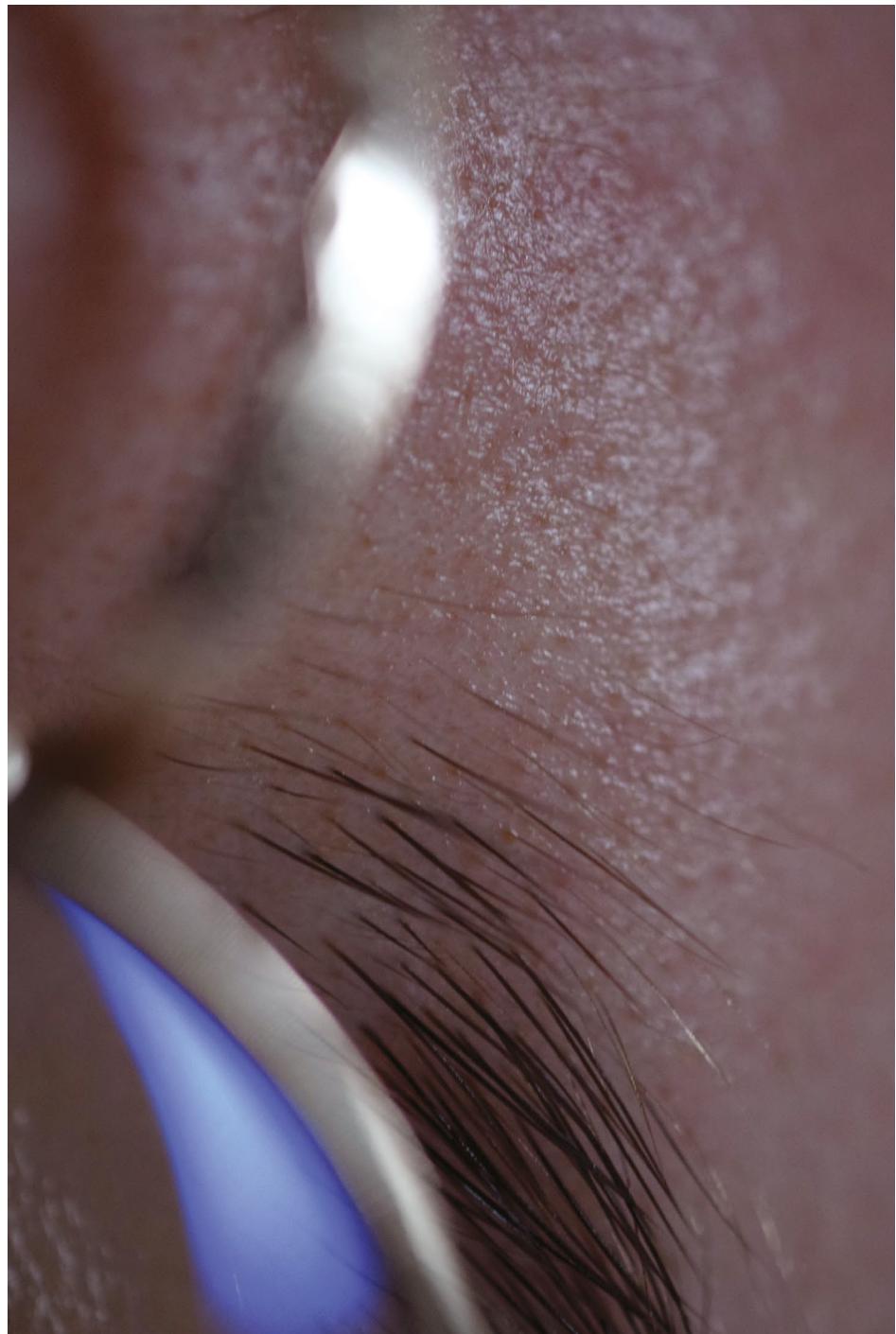
Elle scintille, brille avant d'être lacérée.



Pointe sèche égratigne surface vernie.



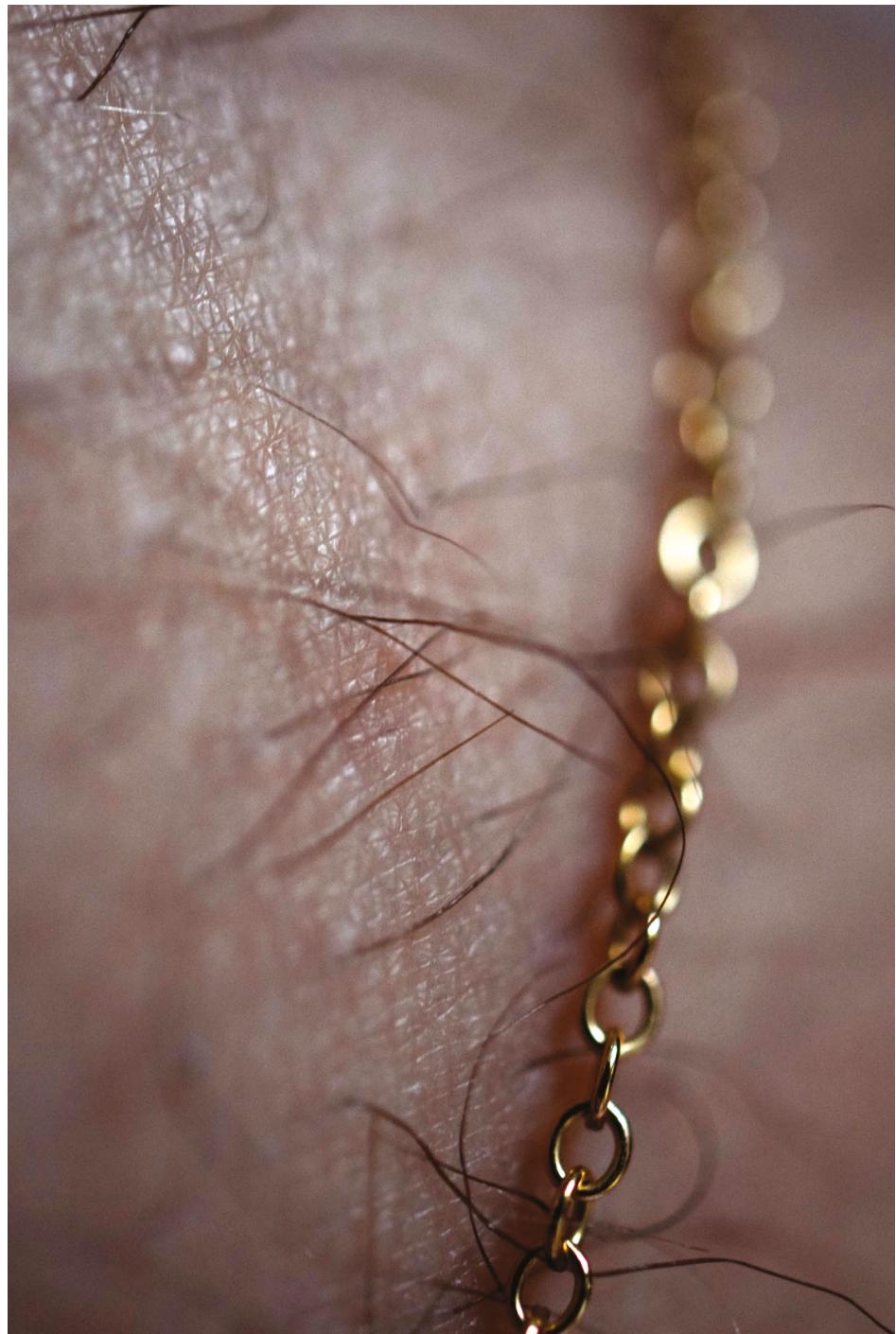
De plus en plus, son embout s'enfonce en elle.



Les premiers traits sont tirés - métal gravé.



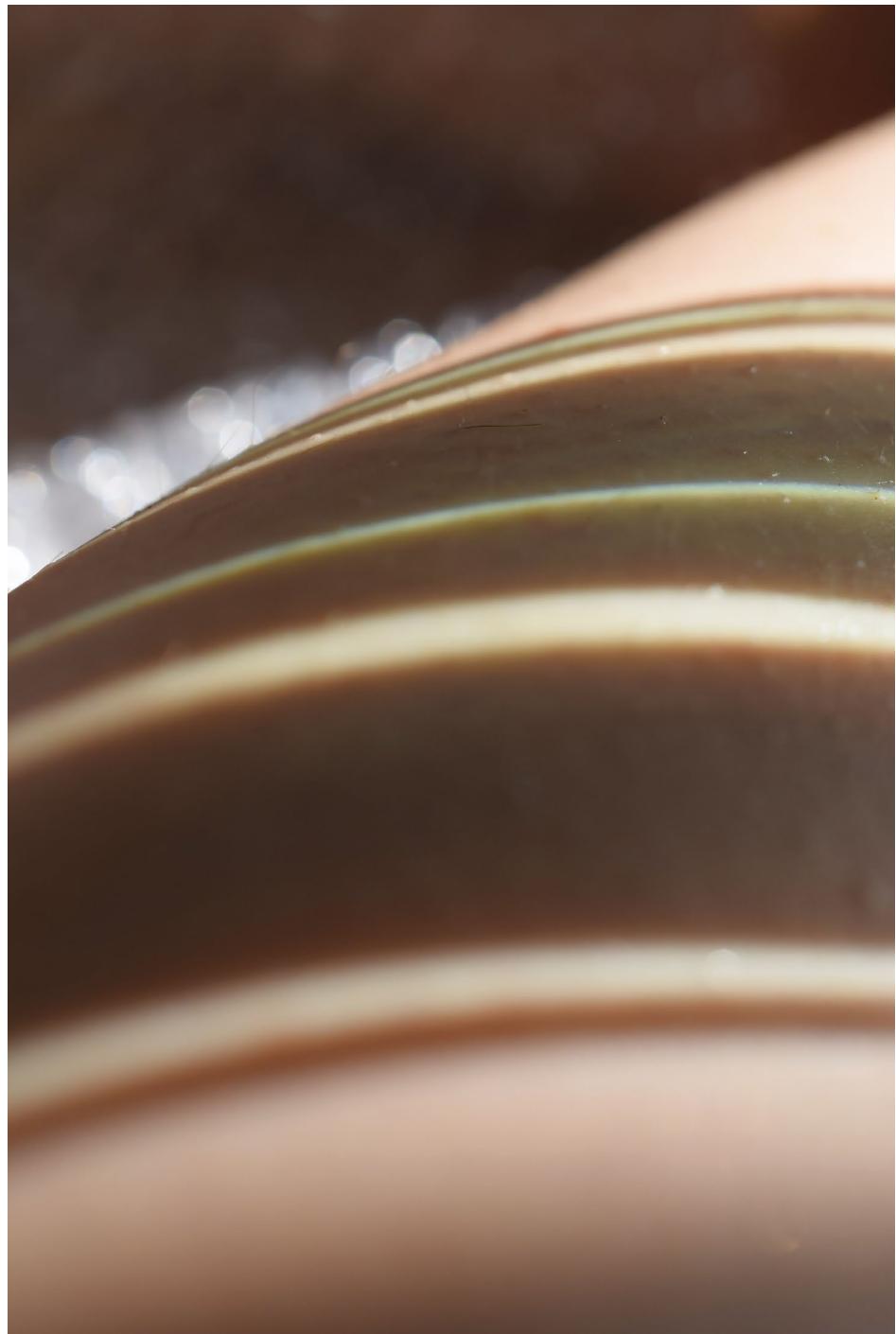
Les barbes se créent au rythme des incisions.



Surface graphiquement rayée - papier vergé.



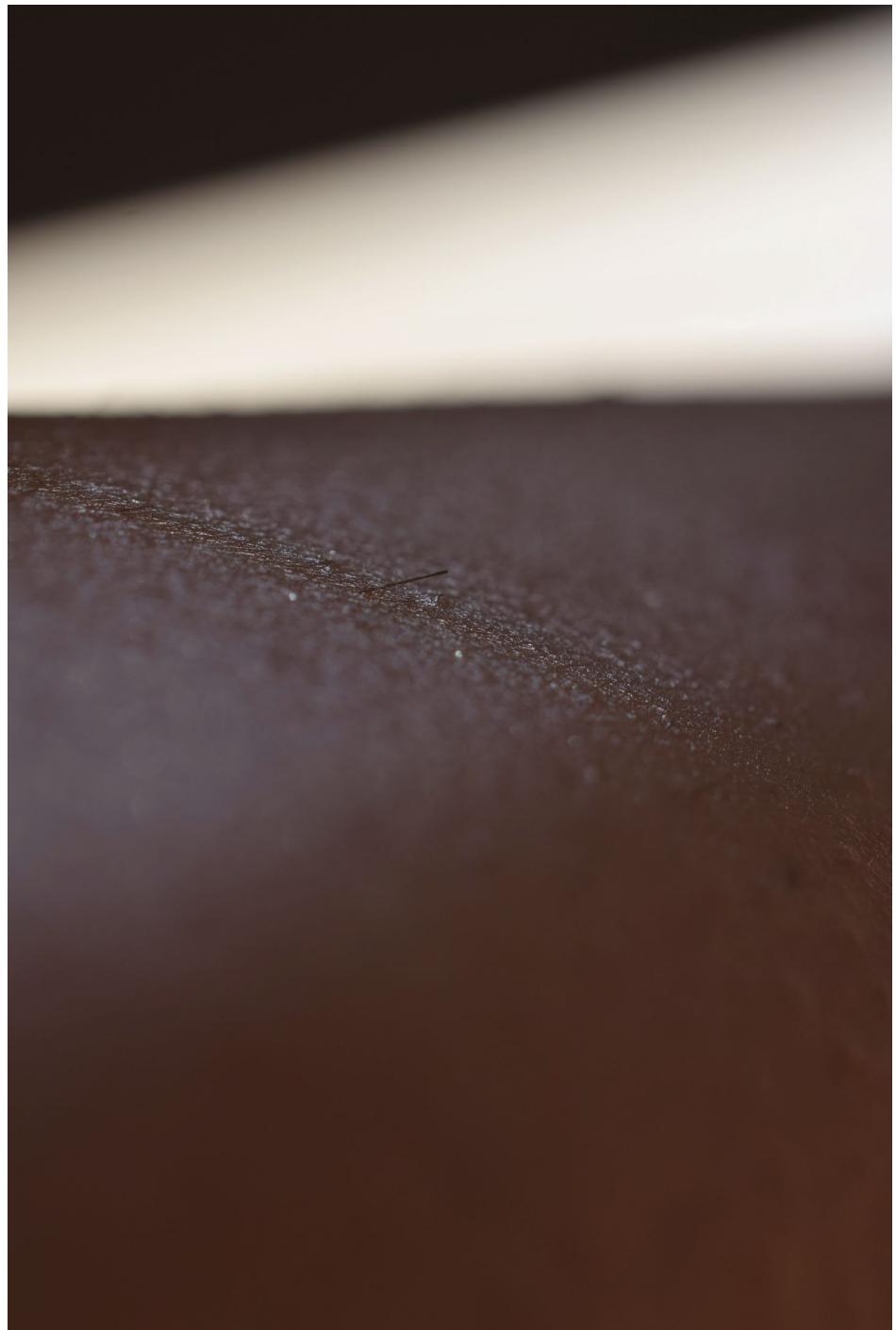
Sonne l'heure du verdict. Il est temps de tirer.



La sentence est tombée - barreaux carcéraux sont tracés.



Première épreuve. Papier trop humide – papier arraché.



Deuxième tirage, papier couché, c'est l'estampe parfaite, lisse.

Colophon

TYPOGRAPHIES

Texte de labeur et légendes

Alegreya Sans, conçue par Juan Pablo del Peral en 2013,
distribuée par la fonderie Font Squirrel

Titres

Outward, distribuée par la fonderie Velvetyne

Format_1452, conçue par Frank Adébiaye
& Anton Moglia en 2017, distribuée
par la fonderie Velvetyne

Ce dossier contient 17 planches (celle-ci incluse)
Chaque photographie est de dimension 33,87 x 50,8 cm, 300dpi, CMJN